

Jour de l'An à Fredericton
Par Ian LeTourneau, lauréat culturel

Décember 2016

Sur l'air, ils font du crowdsurfing
et accueillent le Nouvel An comme ils accueillent

tout : perchés sur les lilas et les haies de cèdres,
la tête penchée par curiosité

comme des emojis d'allégresse.
En volées, ils affluent tels des mots sur une page vierge

enneigée, à la recherche de graines d'épinette.
Boules duveteuses résilientes, ils s'adaptent chaque jour;

les soirs les plus froids, chute
leur température : conservation d'énergie.

Le monde n'est pas à tête noire et blanc,
mais, les touches de piano, dans leur vol,

recueillent les notes éparpillées du chant folklorique
de notre province, la mélodie qui me retenait

quand je vivais dans l'Ouest, quand ils mangeaient
dans ma main, et qu'ils s'agrippaient

de leurs petites griffes sur mon index
et, de petites secousses furtives, picoraient

mes offrandes de graines de tournesol.
Et maintenant, aujourd'hui, ils annoncent selon moi,

de nouveaux débuts, et même si j'ai des milliers de fois
entendu ces extraits de musique pure,

les harmonies ne se référant qu'à elles-mêmes
que je ne croyais anciennement que le bruit

des bois, aujourd'hui je suis prêt à entendre
ce qui se transporte d'une année à l'autre :

l'espoir clandestin de simples notes jouées.